

Pastorale Québec

Volume 130, numéro 5 • Juillet-Août 2018



**Conserver
nos églises**

**Trois nouveaux
évêques se
présentent**

**Teilhard et la
fin des temps**

**Le pré-synode
des jeunes**

**La Neuvaine
des Fondateurs**

Premier plan

- 3 Teilhard de Chardin et la fin des temps
- 7 Un séjour au Petit-Cap cet été?

Voies de passage

- 8 Trois cents jeunes en réunion pré-synodale à Rome
- 11 Congo: un survivant témoigne

Vie diocésaine

- 13 La Neuvaine des Fondateurs, un souffle jailli d'hier...
- 15 Trois siècles et demi de vie commune
- 16 La conservation des églises: une mission complexe mais possible
- 18 Plus de 420 œuvres soutenues par « À la table du Cardinal »
- 19 Ensemble pour la mission, évêques, prêtres et laïcs...
- 22 Nominations diocésaines
- 23 • En mémoire de...
 - M. Pierre-Julien Roberge, diacre
 - L'abbé Roger Bédard

- L'abbé Maurice Bélanger
- Le père Jean-Claude Lafleur

- 24 • **Navette, neuvaine et présence du cardinal Ouellet**
La belle saison à Sainte-Anne-de-Beaupré

Carrefour

- 25 **Dessine-moi un personnage... biblique!**
Le vivre-ensemble: un pique-nique?
- 27 **Cinéma et médias**
 - *La maison des Syriens...* à Saint-Ubalde
 - Les prix 2018 de Communications et société
- 28 **Célébrer avec son corps**
Une liturgie *extra-dry*?
- 29 **Livres**
- 32 **En bref**
- 36 **Méditation**
Redis-nous encore que tu es là...

LIMINAIRE

Une Église aux portes tournantes

L'été est finalement arrivé. Une belle occasion de regarder le chemin parcouru et d'envisager ce qui nous attend avant le Lancement diocésain de l'Année pastorale, le 8 septembre prochain au Centre de foires de Québec.

Depuis cinq ans, beaucoup d'énergies ont été consacrées aux réaménagements pastoraux. Nous n'étions pas les seuls à en faire autant. Un exemple très rapproché: le diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a été redécoupé en trois «unités missionnaires», il y a plusieurs mois déjà. Celui d'Amiens, en France, ne compte plus maintenant que 14 paroisses, issues des regroupements d'une centaine auparavant. Nos réaménagements ont exigé beaucoup d'efforts, ils ont généré aussi de nombreux deuils. Alors que le mouvement est presque complété, nous devrions pouvoir maintenant nous concentrer sur la relance de la mission.

Nous avons tous et toutes retenu l'invitation du pape François à nous porter vers «les périphéries». D'aucuns n'en gardent pas moins l'impression que c'est notre Église québécoise elle-même qui se retrouve aux périphéries de la société. De plus, une sorte de faux débat nous agace parfois: quand nous sommes particulièrement attentifs



PHOTO: LOUIS GEOFFROY

aux demandes de nos fidèles baptisés (baptêmes, rites funéraires, visite des malades, présence aux organismes sociocommunautaires...), pourquoi devrions-nous nous sentir coupables de ne pas aller suffisamment vers l'extérieur? Ne seraient-ce pas les périphéries elles-mêmes qui viennent à nous quand nous nous montrons accueillants?

Il est certes nécessaire de se questionner, de réfléchir ensemble et de chercher à mieux coordonner nos actions pastorales. Mais n'arriverait-il pas que, pendant que nous nous interrogeons sur les manières de rejoindre un public qui a pris ses distances, nous négligions parfois des gens qui viennent à nous, ne trouvant pas le temps de leur répondre adéquatement? Contrairement à une impression répandue, on voit encore un grand nombre de personnes frapper à nos portes dans diverses circonstances.

Pour l'instant, nous avons tous et toutes le droit – peut-être même le devoir, puisque nous voulons continuer notre mission – de nous reposer un peu cet été. Nous le savons trop bien: les besoins ne disparaîtront pas et nous sommes toujours un peu moins nombreux pour y répondre. Que l'Esprit Saint nous assiste!

René Tessier